

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
 Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10-47
 85, Rue Fontenelle, 85
 Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
 Secrétaire Général : TH. VALLÉE
 Rédaction, 35, rue Fontenelle — Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Le Havre, la Seine-Inférieure, l' Eure, l' Oise et la Somme.....	7 Fr.	13 Fr.	25 Fr.
Autres Départements.....	8	15 Fr.	28
Union Postale.....	13	25 Fr.	45

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, Loui^e de Strasbourg.
 A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 5, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
 Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

CARNET DE NOTES

« La Victoire en chantant !... »
 Les vers enflammés du « Chant du Départ » jaillissent spontanément des lèvres et des lèvres !...
 L'Allemagne demande la paix ! A l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons rien encore de ce que le président Wilson répondra, de ce que décideront les Alliés, mais qu'importe ! Pour le moment, nous sommes tout à la joie de notre victoire, qui vient d'être proclamée par l'ennemi vaincu devant l'univers — et les poètes, le cœur dilaté et la face radieuse, s'abandonnent en chantant « La Victoire !... »
 Quelle heure bénie vécue, dans la spontanéité des premières impressions, par les combattants, et quelle récompense pour ceux-ci ! L'ont-ils assez attendue, cette heure, et quelle persévérance, quelle endurance, quelle abnégation, quel esprit de sacrifice il leur a fallu pour cela !
 Ils connaissent bien le but à atteindre : défendre la liberté de la nation, faire respecter le droit de tous les peuples, assurer pour l'avenir la paix du monde entier dans la justice — et la grandeur de ce but les transportait et faisait des plus humbles d'entre eux des héros sans le savoir. Parfois, cependant, la tâche paraissait dépasser les forces humaines ; l'idéal projeté était si élevé qu'il paraissait chimérique de l'imposer à un ennemi qui ne connaissait que la violence et qui était diaboliquement outillé pour s'en servir... Et comme il fallait un caractère bien trempé pour conserver un cœur chaud, une volonté ardente à travers tant d'hivers !...
 Mais les beaux jours sont venus enfin ; la Fortune a souri aux soldats du droit et, après une série de succès foudroyants de nos armées sur tous les fronts, l'ennemi, tout-à-coup, a senti souffler le vent de la défaite et nous demande la paix — et cela sur la base du programme américain. Quel coup de théâtre !
 Oh ! nous savons bien que la paix n'est pas encore faite ; avec un ennemi comme le nôtre, on ne saurait trop prendre de précautions et nous comptons pour cela sur toute la prudence, l'habileté, le talent de nos gouvernants, de même qu'ils peuvent compter jusqu'au bout sur la fidélité, le dévouement et tout l'effort des combattants. Mais ce nous demandons pour ceux-ci, c'est qu'on les laisse se réjouir pleinement de ce que l'heure de la victoire ait enfin sonné. Car il est bien entendu, n'est-ce pas, que l'acceptation par l'ennemi des conditions formulées par le président Wilson dans son célèbre programme de janvier dernier est toute la victoire à laquelle nous aspirons.
 Ce programme résume actuellement toutes les revendications de la démocratie, toutes les revendications nationales, toutes les revendications humaines en vue d'une paix juste et assurée, et les Alliés lui ont donné à maintes reprises leur adhésion, quand ce ne serait que par l'empressement avec lequel ils ont accepté le concours décisif des armées américaines. Ce programme marque, en chacun de ses points, le désaveu, la condamnation, la déchéance du régime de la violence qu'est le militarisme prussien, et ce n'est qu'une Prusse abattue qui peut l'accepter. Si elle le fait nous aurons donc toute satisfaction.
 Quelles que soient les décisions à intervenir, il sera bon que cette question, en tout cas, soit bien tirée au clair, car rien ne serait moins encourageant pour les combattants que la tendance exprimée par une certaine presse et résumée par un grand organe parisien en ces termes : « Il ne suffirait pas pour nous que l'Allemagne eût connu les conséquences de la défaite si elle n'en a pas subi les tortures... »
 Certes les combattants acceptent de subir eux-mêmes les tortures de la guerre pour poursuivre jusqu'au bout l'œuvre de justice. Mais faudrait-il prolonger leurs épreuves et sacrifier tant d'existences avec le seul but d'exercer une vengeance sur nos ennemis, — vengeance et tortures qu'ils mériteraient cependant de subir à leur tour ?
 Ah ! laissez ces combattants, laissez les en attendant sans impatience attendre l'heure de la paix, saluer du moins celle de la victoire, dans l'enthousiasme de leur idéalisme resté fidèle à l'inspiration du vieux chant révolutionnaire ; ils le méritent bien ! « La victoire, en chantant !... »

Dernière Heure

Le général Mangin à Laon
 Scènes émouvantes
 Paris. — Le général Mangin a pris possession de Laon hier, à 15 h. 30.
 Les habitants accoururent aux portes de la ville où les enfants, avec des drapeaux, allèrent lui souhaiter la bienvenue.
 Dans toutes les rues, la foule en délire, les larmes aux yeux, affluait et criait : « Vive l'armée ! Vive le général ! Vive le libérateur ! »
 Le général, littéralement porté par la foule, est entré à l'Hôtel de Ville où il s'est entretenu avec le préfet de la ville, M. de Lamoignon, ainsi que plusieurs centaines de jeunes gens.

L'exode des Réfugiés français en Belgique
 L'effroyable misère à Bruxelles et Anvers
 Rotterdam. — Le correspondant du *Maasblad* à Rosendaal apprend que les routes autour de Bruxelles et d'Anvers sont tellement encombrées par les réfugiés que le trafic est complètement arrêté.
 Des dizaines de mille de réfugiés venant à pied du Nord de la France, de Lille, de Tourcoing et autres endroits, se traitent péniblement. Les Allemands les chassent devant eux. Les avions par Anvers et Bruxelles est incroyable. Les cafés, les théâtres sont remplis de malheureux.
 Les Allemands sont très déprimés. Le quartier général du prince Rupprecht a été transféré de Thielt à Bruxelles.
 La région de Bruxelles et de Malines est devenue « Terroir d'Etat ».

M. Clemenceau sur le front
 Paris. — M. Clemenceau a quitté Paris samedi matin, se rendant dans la zone des armées, où il se trouve depuis 48 heures.

Le Prince de Bade se retirerait
 Bâle. — La *National Zeitung* de Berlin parle sans prudence de nous, mais en termes clairs du départ possible du prince de Bade.
 Le journal dit que l'objet principal des discussions au cours des séances d'hier de la Commission inter-fractionnelle fut une lettre écrite l'été dernier en Suisse par une personnalité dirigeante de l'Empire, qui loucha entre les mains de l'Allemand.
 (Il s'agit évidemment de la lettre adressée le 14 novembre 1917 au prince de Hohenzollern par le chancelier actuel, lettre dont nous avons parlé récemment et dans laquelle le prince de Bade traduisit en termes dépourvus d'ambiguïté ses sentiments anti-démocratiques, alors qu'il vient de faire de solennelles déclarations sympathiques à l'adresse de la classe ouvrière allemande.)

Et voilà comment ils arrangent les choses
 Zurich. — Le service de propagande allemand dit que toute la presse qui soutient la note, admet comme une réponse toute naturelle aux avances allemandes l'adhésion de toute l'Europe aux points principaux de M. Wilson et déclare qu'avec l'acceptation de la proposition de l'Allemagne, la paix est assurée et de la Pologne, la question est entièrement réglée.

Les émeutes à Salzbourg
 Amsterdam. — On mande de Salzbourg à la *Gazette de Vèner* que les émeutes causées au cours des dernières semaines par les soldats allemands, sont estimées à plus de quatre millions de couronnes.
 Les soldats allemands ont été tués. Des instructions sont envoyées comme 300 autres.

Est-ce pour le Kaiser et pour le Kronprinz ?
 Stockholm. — Le prince Rodolphe, qui possède une grande villa à Salljohanna, près de Stockholm, a reçu récemment des propositions de personnes haut placées pour la location de sa villa pour deux personnages royaux qu'on attend ici.

L'Espagne réquisitionne les Navires allemands
 Madrid. — Le Conseil des ministres a décidé la réquisition des navires allemands jusqu'à concurrence de soixante deux.

Les relations diplomatiques entre la France et la Finlande ont pris fin
 Paris. — Une note dit que le gouvernement de la République Française avait reconnu l'indépendance de la Finlande à la suite du vote de la Diète finlandaise régulièrement constituée, afin de donner toute satisfaction possible au peuple qui conserva dans l'empire russe une autonomie et une personnalité.
 La France avait, subordonnée, d'ailleurs, à l'entente avec ses alliés la constitution représentative diplomatique après de la République finlandaise.
 La Diète a perdu depuis lors l'autorité du pouvoir par suite du véritable coup d'Etat substituant la monarchie à la République et appelant au trône un prince allemand.
 La France, en aucun cas, n'aurait pu ni accepter ni consacrer de pareils actes par des relations diplomatiques officielles avec le nouveau gouvernement d'Heisinger, ni reconnaître le caractère d'un souverain originaire d'un Etat ennemi. L'élection du prince de Hesse seule suffirait à annuler la précédente reconnaissance du gouvernement provisoire finlandais avec qui les relations diplomatiques officielles prennent fin.
 Un agent consulaire français assurera désormais, à Helsinki, la défense des intérêts et la protection de nos nationaux.

Les Syndicats maritimes de France approuvent la réponse du président Wilson
 Paris. — Le Conseil de la Fédération nationale des Syndicats maritimes a voté un ordre du jour approuvant la réponse du président Wilson à la demande de l'Allemagne.
 Il constate qu'elle laisse la porte ouverte aux négociations en vue de la paix du droit, basée sur le principe du « pas d'annexions » et du droit du peuple de disposer de son sort tout en réclamant de sérieuses garanties pour obtenir une réparation des dommages causés, la libération des peuples opprimés et la certitude que tout danger de guerre nouvelle sera écarté.
 Il termine par un hommage d'admiration aux armées alliées et un salut à la mémoire des voyageurs morts à la suite de la violation des lois de la guerre maritime.

En quelques Mots
 Berne. — Dans les milieux ukrainiens on affirme que le gouvernement a l'intention d'adresser à M. Wilson un télégramme affirmant son attention sur les conséquences qu'entraînerait pour l'Ukraine l'évacuation de territoires occupés qui risqueraient de porter atteinte à sa souveraineté.
 Londres. — M. Venizelos est arrivé à Londres.
 Stockholm. — Le Congrès récent, à Kieff, du parti des cadets a dénoncé en termes assez falançais le général Skoropadeky et le régime allemand.
 On mande d'Helsingfors que le général Trepoff, condamné à mort à Pétergrad, est parvenu à s'échapper en Finlande. Son frère, directeur d'une banque à Pétergrad, a été fusillé.

COMMUNIQUES OFFICIELS

NOS TROUPES ONT REPRIS LA FÈRE
 Elles sont entrées à Laon où elles ont délivré 6,500 civils
 NOUS AVONS LARGEMENT DEPASSÉ LA VILLE
 SUR LE FRONT BALKANIQUE
 Les Serbes sont à Nich
 BRILLANTS SUCCÈS DES TROUPES FRANÇAISES

FRONT FRANÇAIS
 13 octobre, 14 heures. — Nous avons repris la Fère et franchi la voie ferrée à hauteur de Danizy et de Versigny ; au Nord et à l'Est, les villages de la Serre sont en feu.
 Dans le massif de Saint-Gobain, nous avons occupé Saint-Nicolas-aux-Bois et Suzy. Les troupes italiennes ont progressé au Nord de l'Ailette.
 Plus à l'Est, nous tenons la ligne Aizelles, Berrioux, Amfontaine.
 Nous avons nettoyé les derniers nids de résistance ennemie dans la boucle de l'Aisne.

FRONT BELGE
 12 Octobre. — Au cours de la nuit, grande activité d'artillerie et de mitrailleuses sur notre front au Sud de Dixmude.
 Un détachement s'empara d'un groupe formé dans la région de Roulers et captura une douzaine de prisonniers.
 Deux tentatives d'attaque ennemie ayant complètement échoué, les Allemands durent se retirer, laissant plusieurs prisonniers entre nos mains.
 Pendant la journée, tirs de harcèlement habituels.

FRONT AMÉRICAIN
 13 Octobre. — Sur les deux rives de la Meuse, nos troupes ont brisé, aujourd'hui, les tentatives violentes et répétées de l'ennemi pour les déloger des positions récemment conquises.
 Des divisions américaines ont continué à participer aux succès des opérations entreprises par les troupes britanniques au Sud du Cateau et par les Français en Champagne.

FRONT BRITANNIQUE
 13 octobre, après-midi. — A l'Est du canal de l'Escaut, nous nous sommes emparés du village de Montecourt et nous avons atteint le village de Liou-Saint-Amand.
 Dans le secteur de Douai, nos troupes sont maintenant à quelques centaines de mètres de la ville et elles ont pris le faubourg d'Esquarchin, la prison de Douai et, plus au Nord, la plus grande partie de Flers.
 A l'Est d'Anny, nous avons progressé le long de la rive Sud du canal de la Haute-Deule, vers Courrières.

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

LES CRIMES ALLEMANDS
 Les responsables
 — Sous le titre « Les criminels ne doivent pas échapper au châtiment » l'*Evening Standard* écrit :
 « Les principaux auteurs des crimes allemands sont connus. On en a déjà dressé une longue liste qui s'étend du Kaiser aux farouches bandits qui ont torturé la Belgique et la France. Permettre à ces hommes d'échapper au châtiment serait nier les droits de la justice humaine. Ils ont commis des forfaits et doivent en payer le prix ».

L'ALLEMAGNE & LA PAIX

La question de l'évacuation
 On peut dire qu'à l'heure actuelle la préoccupation capitale des empires est de parvenir à un armistice qui sauverait leurs armées et leur matériel de guerre en même temps qu'il fixerait les armées alliées sur des lignes assez éloignées de l'Allemagne. Cette combinaison d'une zone neutre — qui serait tout à l'avantage de l'armée baltique et en retraite — est exposée ainsi dans un journal germanisant de Copenhague :
 « Le correspondant du *Politiken* télégraphie de Leipzig que dans les milieux dirigeants de l'Autriche la proposition suivante serait émise :
 « Les troupes des empires centraux évacueraient tous les territoires occupés dans le Nord de la France et la Belgique, mais les troupes alliées conserveraient leurs positions présentes. L'armée d'un pays neutre, la Hollande, par exemple, aura la garde des territoires abandonnés.
 « Un télégramme de même d'Amsterdam au *Daily Mail* que selon les journaux industriels allemands, une tentative a été faite en vue d'obliger le gouvernement à refuser l'évacuation, sans seulement sous certaines conditions bien définies. Une vive agitation règne dans les pays rhénans et en Westphalie. Les habitants pensent que l'évacuation permettrait aux alliés de masser leur artillerie à proximité des districts industriels. Ils redoutent la destruction des usines qui empêcherait toute reprise du travail après la guerre.
 L'agitation a même pris des proportions assez graves pour laisser pressentir un mouvement révolutionnaire contre le militarisme allemand.
 Des mesures rigoureuses ont été prises par la police.
 Un entend plus d'une réserve et plus d'une protestation contre les conditions américaines. Le *Local Anzeiger* estime que le président Wilson se trouve de prime abord en état de demander l'évacuation des territoires occupés et de faire ainsi aux Français, les favoris de l'Amérique, un précieux cadeau qui lui vaudra l'éternelle reconnaissance de la France.
 Le peuple allemand saura bientôt comment le gouvernement aura réglé cette question de l'évacuation des territoires occupés ; mais il nous paraît absolument impossible que sur ce point, nous admettions sans restriction toutes les exigences de Wilson.
 La *Deutsche Zeitung*, malgré la consigne évidemment donnée à la presse pangermaniste, dissimule mal ses inquiétudes :
 La question de savoir si les armées allemandes doivent évacuer les territoires occupés n'est nullement considérée comme une question purement militaire, c'est aussi une question politique et une question de prestige national.
 La *Gazette de Francfort* révèle qu'une manifestation organisée par les conservateurs a eu lieu le 10 octobre à Trier, devant la statue de Hindenburg. Le député von Mumm a invité les assistants à protester contre l'acceptation des exigences de Wilson. Cette manifestation ne semble pas avoir eu grand succès, mais les pangermanistes en préparent d'autres.

Les Etats-Unis mettent le public en garde
 « La reddition de l'Allemagne ne terminera pas la guerre »
 L'*Associated Press* apprend de Washington que des bruits de source allemande ayant couru selon lesquels la réponse du chancelier au président Wilson accepterait les conditions de paix posées par le président, une déclaration autorisée a été faite pour avertir le public de ne pas croire que l'Allemagne allait terminer la guerre en se rendant sans conditions.
 L'*opinion en Grande-Bretagne*
 The *Weekly Dispatch* écrit :
 « Allez-vous en ou disparaissez, allez-vous en ou restez ; telle est la réponse que le monde fait aux fluns de tous rangs et de toutes classes.
 De l'Observer :
 La complète victoire militaire des alliés devra être reconnue et ses conséquences devront être acceptées.
 Du *New World* :
 Les peuples alliés sont excusables de regarder avec défiance et mépris la nouvelle apparition du Kaiser et de ses confédérés agitant le drapeau blanc.
 Du *Sunday Times* :
 La Prusse doit se rendre sans conditions et doit payer.
 Sur le front italien
 Suivant le correspondant militaire de l'*Epoch*, la demande d'armistice des empires centraux a été accueillie par les soldats italiens avec la plus grande défiance.
 Des qu'ils surent que la note de leur gouvernement était connue en Italie, les soldats autrichiens clouèrent, au-dessus de leurs tranchées, des pancartes proclamant « qu'il était inutile de continuer la guerre puisque la paix était demandée ».
 Les Italiens ayant répondu à ces avances par une grêle de balles, les Autrichiens firent alors jeter des manifestes par des avions, mais leurs appareils furent accueillis par une grêle de projectiles. Quelques-uns furent abattus. Loin de l'Autriche-Hongrie
 et la réponse du président Wilson
 En réponse à une fausse nouvelle lancée par une agence, l'agence Havas donne le démenti formel que voici :
 Amsterdam, 12 octobre. — On mande de Berlin :
 « On dément de source bien informée, la nouvelle selon laquelle le gouvernement austro-hongrois aurait fait savoir au gouvernement de Berlin qu'il était prêt à accepter les conditions contenues dans la réponse du président Wilson, relativement à la reddition et ajoutant qu'une déclaration analogue de la Turquie serait imminente. Cette nouvelle est une pure invention. »

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accroît entre Turcs et Bulgares
 On s'attend à une rupture
 On télégraphie d'Amsterdam au *Daily Express* :
 La guerre semble sur le point d'éclater entre la Turquie et la Bulgarie. Suivant des informations de source turque reçues ici, la Turquie serait prête à lutter contre son nouvel ennemi, et elle a pris toutes les précautions nécessaires. On s'attend à ce que les relations diplomatiques entre Sofia et Constantinople soient rompues dans un jour ou deux.
 On n'apprend de source sérieuse qu'une panique violente règne à Constantinople depuis que la Bulgarie a demandé l'armistice. On craint que les Alliés, aidés par la Bulgarie, avancent sur Constantinople.
 Un Comité secret appelé « les Amis de la paix », a promis une forte récompense en argent à quiconque fait livrer à Enver pacha un vivant.

EN TURQUIE
 La Flotte allemande devant Constantinople
 Elle a pris position en face du Palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.
 Le Cabinet démissionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution d'un nouveau gouvernement que doit présider Tervik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.
 Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui est maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il s'agit, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.
 La tension s'accro

